

Bulletin régional
sur le marché du travail
Montréal

Vol. 21, n^o 4, 4^e trimestre 2001

Direction

Gilles Ouellette

Rédaction

Régent Chamard, économiste

Révision et mise en page

France Mongeau

Tableaux et graphiques

Omar Choucair, Direction de l'analyse du marché du travail et de l'évaluation

Carole Gravel, Direction de la planification, du suivi et de l'information sur le marché du travail

Abonnement et changement d'adresse :

Emploi-Québec

Direction régionale de Montréal

5350, rue Lafond

Montréal (Québec) H1X 2X2

Téléphone : (514) 725-5221, poste 226 (France Mongeau)

Télécopieur : (514) 864-6827

Courriel : france.mongeau@mess.gouv.qc.ca

Site Internet : <http://emploi Quebec.net/francais/imt/bulletin.asp>

ISSN : 1195-3187

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2001

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada, 2001

Table des matières

| | |
|--|----|
| Liste des tableaux et graphiques | 4 |
| Le marché du travail à Montréal : faits saillants du quatrième trimestre 2001 | 5 |
| Analyse selon certaines caractéristiques | 6 |
| • Les femmes et les hommes | 6 |
| • Les groupes d'âge | 7 |
| • Les secteurs industriels | 8 |
| • Les groupes professionnels | 8 |
| • Les prestataires de l'assistance-emploi | 9 |
| • Les prestataires de l'assurance-emploi | 10 |
| Le marché du travail à Montréal : faits saillants de l'année 2001 | 11 |
| Analyse selon certaines caractéristiques | 13 |
| • Les femmes et les hommes | 13 |
| • Les groupes d'âge | 15 |
| • Les secteurs industriels | 16 |
| • Les groupes professionnels | 16 |
| • Les prestataires de l'assistance-emploi | 17 |
| • Les prestataires de l'assurance-emploi | 18 |
| Annexes | 29 |
| Lexique | 30 |
| Mise en garde méthodologique sur les estimations régionales sur le marché du travail | 31 |

Liste des tableaux et graphiques

| | | |
|----------------------|---|----|
| Tableau 1 : | Évolution des principaux indicateurs du marché du travail à Montréal, décembre 2001 | 19 |
| Tableau 2 : | Évolution du nombre total de ménages prestataires de l'assistance-emploi, Montréal, décembre 2001 | 20 |
| Tableau 3 : | Évolution du nombre de prestataires aptes du programme de l'assistance-emploi, Montréal, septembre 2001 | 21 |
| Tableau 4 : | Évolution du nombre de prestataires de l'assurance-emploi Montréal, décembre 2001 | 22 |
| Graphique 1 : | Évolution du taux d'emploi, Montréal, 1987 à 2001 (données annuelles) | 23 |
| Graphique 2 : | Évolution du taux de chômage, Montréal, 1987 à 2001 (données annuelles) | 23 |
| Tableau 5 : | Principaux projets d'investissement en cours ou annoncés, Montréal, octobre à décembre 2001 | 24 |

Le marché du travail à Montréal : faits saillants du quatrième trimestre 2001

Repli du marché du travail dans l'île de Montréal

Entre les trois derniers mois de l'année 2000 et les trois mêmes mois de l'année 2001, le nombre de résidents montréalais en emploi a diminué légèrement, passant de 827 300 à 826 300, une baisse de 0,1 % (voir le tableau 1). À la même époque, l'an dernier, il y avait eu une hausse du niveau d'emploi (de 4 400 ou de 0,5 %). Les pertes d'emplois se sont concentrées dans les emplois à temps partiel (5 200 ou 3,5 %). Les gains d'emplois à plein temps (4 300 ou 0,6 %) n'ont pas suffi pour assurer une création nette d'emplois positive.

Comme le nombre de personnes entrant sur le marché du travail est demeuré élevé (14 200 ou 1,6 %) et a continué de croître pendant que le nombre d'emplois diminuait, il s'en est suivi un bond dans le taux de chômage (de 8,9 % en 2000 à 10,5 % en 2001). Cette arrivée importante de nouveaux travailleurs a fait grimper le taux d'activité de plus d'un demi-point de pourcentage (de 61,2 à 61,8 %).

Avec la baisse du nombre de personnes en emploi, le taux d'emploi a diminué, passant de 55,7 % en 2000 à 55,3 % en 2001. Parallèlement, le nombre de personnes à la recherche d'un emploi était en hausse, passant de 81 300 à 96 500, une variation de 18,7 % par rapport à l'an dernier. La durée moyenne du chômage s'est aussi allongée de 4 semaines, passant de 24,5 semaines en 2000 à 28,4 semaines en 2001.

Forte progression de l'emploi dans la région métropolitaine de Montréal

Pendant que les résidents de l'île de Montréal font face à plus de difficultés pour se trouver un emploi, il en est tout autrement dans le reste de la région métropolitaine (RMR). En effet, dans la **RMR**, excluant l'île de Montréal, l'emploi est en forte

progression (50 500 ou 6,1 %), tout comme la population active (6,6 %). Les emplois créés sont surtout à plein temps (26 200 ou 3,7 %); le nombre supplémentaire d'emplois à temps partiel (24 200) représente une hausse de 18,8 % par rapport à l'an 2000.

Le taux d'activité et le taux d'emploi enregistrent aussi une hausse appréciable. Ainsi, le taux d'activité passe de 66,9 % en 2000 à 70 % en 2001. Le taux d'emploi suit aussi une pente ascendante (de 62,9 à 65,6 %).

Pendant la même période, le **Québec**, dans son ensemble, a enregistré une progression de l'emploi de 54 400, soit 1,6 % de plus qu'en 2000. Cette hausse s'est concentrée dans l'emploi à plein temps (41 300). Le taux d'emploi se fixe à 58,1 % (0,4 point de plus) et le taux d'activité progresse davantage (de 62,6 à 63,6 %). Le taux de chômage se fixe maintenant à 8,7 %, comparativement à 7,9 % en 2000.

Analyse selon certaines caractéristiques

Les femmes et les hommes

Au dernier trimestre de 2001, la situation des hommes sur le marché du travail s'est améliorée pendant que celle des femmes évoluait dans le sens inverse. À la même époque, l'an dernier, on observait le phénomène contraire.

Le taux d'activité des hommes s'est sensiblement accru (de 67,1 à 68,7 %) à la suite de l'arrivée d'un nombre important d'hommes sur le marché du travail. La population active masculine s'est en effet accrue de 3,6 %. Comme la hausse de l'emploi (1,4 %) n'a pas suffi à suivre celle de la population active, le taux de chômage des hommes augmente de presque 2 points de pourcentage (de 9,3 à 11,2 %) et le taux d'emploi augmente légèrement (de 60,8 à 61 %). La durée du

chômage diminue, celle-ci passe de 30,8 semaines en 2000 à 30,1 semaines en 2001.

Pour ce qui est de la situation des femmes sur le marché du travail, elle a été difficile, puisqu'on enregistre des pertes d'emplois (1,9 %), ce qui décourage certaines d'entre elles à rester sur le marché du travail. La population active féminine diminue de 0,8 %. Les principaux indicateurs témoignent de ces difficultés. Ainsi, leur taux d'activité passe de 55,7 à 55,1 % et leur taux d'emploi chute aussi de 50,9 à 49,9 %. De plus, leur taux de chômage grimpe de 8,5 à 9,6 %. Finalement, la durée moyenne de leur période de chômage progresse de presque 10 semaines (de 16,6 semaines en 2000 à 26,1 semaines en 2001).

Les groupes d'âge

Les travailleurs plus âgés, soit ceux de **45 à 64** ans, se sont retirés du marché du travail, leur population active ayant diminué (de 1,8 %) et leurs principaux indicateurs ont à peine bougé. Leur taux d'activité (de 67,8 à 68 %), leur taux d'emploi (de 62,2 à 62,5 %) et leur taux de chômage (de 8,2 à 8,1 %) pointent tous dans une direction positive, en dépit d'une perte d'emplois (de 1,6 %) dans ce groupe d'âge.

Pour ce qui est des plus jeunes, soit ceux de **15 à 24** ans, on assiste à une arrivée massive de ces derniers sur le marché du travail montréalais. La population active de ce groupe d'âge augmente de 5,2 %, une hausse de 0,9 % que n'a pas pu suivre l'emploi. Comme leur niveau d'emploi a augmenté beaucoup moins rapidement que leur population active, il s'ensuit que leur taux d'emploi (de 51,5 % à 49,5 %) chute et que leur taux de chômage (de 9,7 à 13,4 %) gagne plusieurs points de pourcentage. Leur taux d'activité est cependant demeuré presque stable (de 57,1 à 57,2 %).

Le taux d'emploi du plus important groupe d'âge quant au nombre, celui de **25 à 44** ans, n'a presque pas bougé. La hausse de leur population active (de 2 %), qui

accompagne cette stagnation de l'emploi, entraîne une chute de leur taux d'emploi (de 74,3 à 73 %) et une hausse de leur taux de chômage (de 9,3 à 11,1 %). Leur taux d'activité fait un léger gain (de 81,9 à 82,1 %).

Les secteurs industriels

Pendant que les personnes travaillant dans le secteur des services voyaient leur niveau d'emploi diminuer (de 14 700 ou de 2,2 %), celles qui ont rejoint les secteurs de la production de biens (13 700 emplois de plus ou 8,2 %) ont réussi à amortir le choc de ces pertes. Dans ce dernier grand secteur de la production de biens, ce sont les secteurs de la construction (10,1 % d'augmentation du taux d'emploi) et des manufactures (8,8 %) qui ont réussi à créer le plus d'emplois pour les résidents de Montréal.

Si, globalement, dans le secteur des services, on assiste à des pertes d'emplois, celles-ci proviennent de six des onze secteurs. Les cinq secteurs restants affichent des gains d'emplois. Les plus fortes créations d'emplois proviennent des secteurs de l'information, de la culture et des loisirs (30 %), de la gestion d'entreprises et des services administratifs (17,9 %), de l'enseignement (11,4 %), des autres services (10,6 %) et de la finance, des assurances et de l'immobilier (6,4 %). Quant aux pertes d'emplois, elles ont été observées dans les industries de l'hébergement et de la restauration (21,9 %), des transports et de l'entreposage (18,6 %), des administrations publiques (15,2 %), des services professionnels, scientifiques et techniques (11,9 %), des soins de santé et de l'assistance sociale (10,2 %), et du commerce (2,9 %).

Les groupes professionnels

Parmi les neuf groupes les plus importants de professionnels qui sont présents sur le marché du travail montréalais, l'emploi diminue pour cinq d'entre eux et quatre sont en hausse. Les baisses d'emplois les plus fortes ont été signalées pour les personnes qui détiennent un emploi en sciences naturelles et appliquées (17,5 %), en gestion (5,3 %), en ventes et services (1,4 %), dans les métiers, le transport et la machinerie (1,3 %), et en sciences sociales, en enseignement et en administration publique (0,3 %).

À l'inverse, plus de personnes ont trouvé de l'emploi dans les professions reliées aux arts, à la culture, aux sports et aux loisirs (15,8 %), à la transformation, à la fabrication et aux services d'utilité publique (11,6 %), à la santé (5 %) et aux affaires, à la finance et à l'administration (3,4 %).

Les prestataires de l'assistance-emploi

Au quatrième trimestre de 2001, les estimations préliminaires du programme d'assistance sociale indiquent que la tendance à la baisse du nombre de ménages continue de se poursuivre, mais qu'elle s'est ralentie. Cette baisse est estimée à 1,3 % (1 667 ménages), ce qui fait passer leur nombre de 123 872 au quatrième trimestre de l'an 2000 à 122 205 au quatrième trimestre de l'an 2001 (voir le tableau 2). Au même trimestre de l'an 2000, cette baisse était plus rapide (4 %).

Pour les estimations révisées du **troisième trimestre 2001**, le nombre d'adultes aptes du programme d'assistance-emploi a diminué de 3,4 % (3 726 adultes), passant de 110 802 au troisième trimestre de l'an 2000 à 107 076 au troisième trimestre de l'an 2001 (voir le tableau 3). Cette baisse est plus accentuée pour les femmes (de 4,5 % ou de 2 538 femmes) que pour les hommes (de 2,2 % ou de 1 188 hommes).

Par groupe d'âge, les plus jeunes ont vu leur nombre diminuer plus rapidement que les plus âgés. Cette baisse est de 13,3 % pour les moins de 20 ans, de 3,8 % pour les 20 à 29 ans, de 3,4 % pour les 30 à 54 ans et de 1,4 % pour les 55 ans ou plus.

Le taux de présence à l'assistance-emploi est ainsi passé de 7,2 à 7 %, et cette diminution s'est répercutée davantage chez les femmes (de 7 à 6,7 %) que chez les hommes (de 7,5 à 7,3 %).

Les prestataires de l'assurance-emploi

Par rapport au quatrième trimestre de l'an 2000, le nombre de prestataires de l'assurance-emploi au dernier trimestre de l'an 2001 augmente de 24 %, passant de 44 366 à 55 033 (voir le tableau 4), une hausse de près de 11 000 personnes. Cette hausse a surtout touché les groupes d'âge compris entre 25 et 54 ans (les 25 à 34 ans : 26,9 %; les 35 à 44 ans : 24,4 %; et les 45 à 54 ans : 25,7 %). La hausse est moins rapide pour les plus jeunes, les 15 à 24 ans (19,1 %) et les plus âgés, les 55 à 64 ans (18,3 %), mais elle demeure tout de même importante.

La hausse du nombre de prestataires est plus importante pour les hommes (de 29,3 % ou de 7 073 hommes) que pour les femmes (de 17,8 % ou de 3 594 femmes).

Le marché du travail à Montréal : faits saillants de l'année 2001

En 2001, il s'est créé sur l'île de Montréal 19 300 emplois (voir le tableau 1), ce qui représente une hausse de 2,3 % par rapport à l'an 2000. Le niveau d'emploi des résidents de Montréal est alors passé de 824 100 en 2000 à 843 400 en 2001. Ce rythme de création d'emplois dépasse nettement celui observé l'an dernier, alors qu'il ne s'était créé que 5 700 emplois, une hausse de 0,7 % par rapport à 1999.

Il s'est créé davantage d'emplois à plein temps (12 000) que d'emplois à temps partiel (7 300). Mais, comme le rythme de création d'emplois à temps partiel (5,5 %) est plus rapide que celui d'emplois à plein temps (1,7 %), la part de l'emploi à temps partiel a gagné un demi-point de pourcentage. Cette part augmente de 16,1 % en 2000 à 16,6 % en 2001.

La forte activité sur le marché du travail s'est aussi illustrée par l'arrivée importante de nouvelles personnes. Plus de 26 300 personnes de plus se sont présentées sur le marché du travail montréalais, une augmentation de 2,9 % par rapport à l'an 2000. Comme le nombre d'emplois créés (19 300) n'a pas été suffisant pour répondre à cette forte poussée de nouveaux travailleurs, le nombre de chômeurs augmente de 7 000, ce qui fait gonfler le taux de chômage d'un demi-point, passant de 9,5 % en 2000 à 10 % en 2001. Les taux de chômage des trois dernières années (9,6, 9,5 et 10 %) sont demeurés inférieurs au taux minimum observé en 1988 (10,5 %) (voir le graphique 2). Le taux de chômage de 2001 est inférieur de près de 5 points de pourcentage au maximum atteint en 1992 (14,9 %). Depuis cette année-là, le taux de chômage s'est inscrit sur une pente descendante. Quant à la durée moyenne du chômage, qui avait diminué en 2000 pour se fixer à 25,7 semaines, elle s'est étirée à 26,3 semaines en 2001.

Les autres indicateurs, comme le taux d'activité et le taux d'emploi, pointent vers le haut, ceux-ci se situant à des niveaux supérieurs à ceux observés l'an dernier. Étant donné l'entrée massive de nouveaux travailleurs sur le marché du travail

montréalais, le taux d'activité augmente de 1,5 point et se fixe à 62,9 % en 2001. Pour le taux d'emploi, le niveau de ce dernier indicateur atteint 56,6 % en 2001 (voir le graphique 1), une progression de plus d'un point de pourcentage par rapport à l'an dernier. Le taux d'emploi approche graduellement du sommet observé en 1987 et en 1988 (57,2 %). Depuis le creux de 1996 (51,2 %), le taux d'emploi a progressé de près de 5,5 points de pourcentage.

Montréal fait partie des sept régions où il s'est créé de l'emploi en 2001. Les plus performantes sont par ordre le Bas-Saint-Laurent (8 % ou 6 600 emplois) et la région de la Capitale nationale (3,5 % ou 10 300 emplois). Montréal arrive au troisième rang avec la création de 19 300 emplois, soit 2,3 % de plus qu'en 2000.

En ce qui a trait au taux d'activité (62,9 %), Montréal se situe au septième rang des 16 régions, devancée principalement par les régions avoisinantes de la région métropolitaine. La région des Laurentides (67,5 %) arrive en tête de liste et elle est suivie de la Montérégie (67,3 %), de l'Outaouais (67 %), de Laval (65,2 %), de Chaudière-Appalaches (64,9 %) et de Lanaudière (63,1 %). Pour le taux d'emploi, Montréal se positionne au neuvième rang; c'est en Montérégie que l'on retrouve le plus haut taux d'emploi (62,8 %). Pour le taux de chômage, la région de Montréal est devancée par neuf autres régions, la palme revenant à la région de Chaudière-Appalaches (6,5 %), qui détenait aussi le premier rang en 2000.

Pendant qu'il se créait des emplois pour les résidents de l'île de Montréal (19 300), ceux qui demeurent dans le reste de la région métropolitaine de recensement (RMR) ont connu une baisse de leur niveau d'emploi (de 3 500). Dans **l'ensemble de la RMR de Montréal**, il s'est donc créé, incluant l'île de Montréal, plus de 15 800 emplois, ce qui représente une variation de 0,9 % par rapport à l'an 2000. Le rythme de création d'emplois à plein temps (0,9 % ou 13 300 emplois) ayant été aussi rapide que celui des emplois à temps partiel (0,9 % ou 2 500 emplois), la part de l'emploi à temps partiel, dans l'ensemble des emplois, est demeurée stable à 16,4 %.

Comme la population active augmente (1,5 %) plus vite que l'emploi (0,9 %), le taux de chômage s'inscrit en hausse, passant de 7,7 % en 2000 à 8,2 % en 2001. Malgré cette augmentation, on assiste à une baisse de la durée moyenne du chômage, celle-ci passant de 24,2 à 24 semaines, de 2000 à 2001. Les taux d'activité et d'emploi ont à peine bougé. Le premier augmente légèrement, de 65,4 à 65,7 %, alors que le taux d'emploi reste fixe à 60,4 %.

Dans **l'ensemble du Québec**, il s'est créé 36 800 emplois en 2001, soit une hausse de 1,1 % par rapport à l'an dernier. Globalement, la part de l'emploi à temps partiel a fait un autre gain de 0,3 point de pourcentage, passant de 16,9 à 17,2 %, de 2000 à 2001. Cette part accrue s'explique par la création plus rapide d'emplois à temps partiel (2,7 % ou 15 800 emplois) que d'emplois à plein temps (0,7 % ou 20 900 emplois).

Si le taux de chômage s'est inscrit en hausse de 8,4 à 8,7 %, c'est que le rythme de création d'emplois (1,1 %) n'a pas permis d'intégrer un nombre supérieur de personnes (1,4 %) qui sont entrées sur le marché du travail. La durée moyenne du chômage diminue de 24,7 à 23,3 semaines. Le taux d'activité augmente légèrement de 63,2 à 63,6 %, de 2000 à 2001, tout comme le taux d'emploi, de 57,9 à 58,1 %.

Analyse selon certaines caractéristiques

Les femmes et les hommes

En 2001, le nombre de femmes en emploi diminue de 1,4 % ou de 5 300 femmes, pendant que le nombre d'hommes augmente de 5,7 % ou de 24 700 hommes. Pour les hommes comme pour les femmes, c'est une évolution tout à fait différente de celle observée en 2000, alors qu'à cette période l'emploi pour les hommes était en baisse de 0,3 % et en hausse pour les femmes de 1,8 %.

Pour les femmes, les pertes d'emplois se sont concentrées dans les emplois à plein temps (3,7 %), alors que le niveau d'emplois à temps partiel s'est accru pour ces dernières (7,4 %).

Pour les hommes, on assiste à une forte création d'emplois à plein temps de 6,1 %, alors que l'emploi à temps partiel progresse plus lentement, soit de 2,4 %.

Comme la population active masculine (6,2 %) croît plus vite que l'emploi (5,7 %), le taux de chômage des hommes franchit le niveau de 10 % (9,9 % en 2000 à 10,3 % en 2001). Pour les femmes, le taux de chômage féminin (9,6 %) demeure inférieur à celui des hommes, mais l'écart en faveur de celles-ci par rapport aux hommes s'est légèrement rétréci.

Le marché du travail montréalais a attiré moins de femmes en 2001 qu'en 2000. En effet, la population active féminine a diminué de 0,8 %, et ce retrait a permis à leur taux de chômage de demeurer en deçà de la barre de 10 %.

Puisque le marché du travail a avantagé les hommes, le taux d'emploi (passant de 61,1 à 62,8 %) et le taux d'activité (passant de 67,8 à 70,1 %) de ces derniers ont connu une forte hausse.

Pour les femmes, le taux d'activité s'est tout de même inscrit en hausse de 55,4 à 56 %. Leur taux d'emploi a aussi fait un léger gain en 2001 (de 50,4 à 50,6 %).

Les groupes d'âge

En 2001, ce sont les plus jeunes qui ont le plus profité de la création d'emplois qui s'est produite à Montréal. Pour le groupe des **15 à 24** ans, il s'est créé 3 % d'emplois de plus par rapport à l'année 2000; ainsi, leur niveau d'emplois est passé de 119 700 à 123 400. Malgré cette forte performance pour deux années consécutives, leur taux de chômage augmente, passant de 12,6 à 13,5 % en 2001. Cette poussée du chômage chez les jeunes provient d'une entrée massive de ces derniers sur le marché du travail; la population active de ce groupe d'âge s'est en effet accrue de 4,1 %. Ces mouvements dans l'emploi et la population active se sont reflétés sur leur taux d'activité, qui augmente de 58,1 à 60,4 %, et sur leur taux d'emploi, qui passe de 50,8 à 52,2 %. Ces deux derniers indicateurs ont fortement progressé au cours des deux dernières années.

Les **25 à 44** ans suivent les plus jeunes de près avec la création de 12 400 emplois, leur niveau d'emploi étant passé de 437 500 à 449 900, une hausse de 2,8 % par rapport à l'an dernier. Comme il s'est présenté davantage de personnes de ce groupe d'âge sur le marché du travail, leur population active s'étant accrue de 3,8 %, leur taux de chômage augmente et s'établit à 10,2 %, comparativement à 9,3 % en 2000. Leur taux d'activité est demeuré presque inchangé (de 82,6 à 82,7 %), alors que leur taux d'emploi chute de 74,9 à 74,3 %.

Quant aux travailleurs âgés appartenant au groupe d'âge des **45 à 64** ans, dont la population active est demeurée presque au même niveau que l'an dernier (0,1 % de plus), ils ont enregistré des gains d'emplois de 0,8 % (de 257 700 à 259 800 emplois). Cette hausse de l'emploi étant plus élevée que celle de leur population active, cela permet à leur taux de chômage de diminuer en conséquence. Ce dernier passe de 8,7 à 8 %. De plus, leur taux d'emploi (de 62,2 à 62,9 %) et leur taux d'activité (de 68,1 à 68,3 %) sont en hausse.

Les secteurs industriels

Les résidents de l'île de Montréal se sont trouvés de l'emploi surtout dans les secteurs qui produisent des biens (14 400 nouveaux emplois, soit 8,2 % de plus qu'en 2000), et ce sont les manufactures (14 000 ou 9,3 %) qui ont été les principaux moteurs de cette croissance de l'emploi. Après avoir enregistré des pertes importantes en 2000 (tout près de 10 %, l'équivalent de 16 200 emplois), les industries manufacturières ont presque repris le terrain perdu l'an dernier.

Dans le secteur des services, la croissance de l'emploi a été beaucoup plus modeste (4 900 ou 0,8 %), après une forte année de croissance en 2000 (18 200 ou 2,9 %). Parmi les entreprises de services, six affichent des niveaux d'emploi plus bas que l'an passé et cinq présentent des niveaux plus élevés. Les secteurs d'activité économique, pour lesquels des pertes d'emplois sont observées, comprennent l'enseignement (12,9 %), l'administration publique (5 %), les soins de santé et l'assistance sociale (4,6 %), la finance, les assurances et l'immobilier (4,4 %), les services professionnels, scientifiques et techniques (4,1 %), et les autres services (2,6 %). C'est du côté des secteurs de l'information, de la culture et des loisirs (20,3 %), de la gestion d'entreprises et des services administratifs (13,8 %), du commerce (6,7 %), de l'hébergement et de la restauration (5,1 %), et des transports et de l'entreposage (0,6 %) qu'est venue la création d'emplois à Montréal.

Les groupes professionnels

Les personnes qui occupent un emploi dans le groupe professionnel des arts, de la culture, des sports et des loisirs (25,4 % de plus qu'en 2000) sont les principales bénéficiaires de la création d'emplois à Montréal. Elles sont suivies par celles qui détiennent une profession dans la transformation, la fabrication et les services d'utilité publique (8,5 %), les affaires, la finance et l'administration (8,4 %), et la gestion (7,8 %). Le groupe professionnel le plus important en nombre, soit celui de la vente et des services, réussit à maintenir son niveau d'emploi (0,4 %), après des gains exceptionnels en 2000 (12,7 %).

Des pertes d'emplois sont cependant constatées pour les personnes qui détiennent une profession dans les groupes de métiers, du transport et de la machinerie (14,5 %), en sciences sociales, en enseignement et en administration publique (6,1 %), et celles en sciences naturelles et appliquées (3 %). Celles du secteur de la santé ont réussi à contenir les pertes (0,3 %), après une année 2000 difficile (3,3 %).

Les gains d'emplois se sont surtout fait sentir du côté de la gestion (7,8 %) et, dans une moindre mesure, chez les personnes qui ont des niveaux de compétences élémentaires (3,2 %), techniques (2,7 %), professionnelles (2,1 %) ou intermédiaires (0,2 %).

Les prestataires de l'assistance-emploi

Au cours de **l'année 2001**, si l'on se base sur des estimations préliminaires du nombre de ménages présents à l'assistance sociale, celui-ci a diminué de 3 %, passant de 127 042 en 2000 à 123 278 en 2001 (voir le tableau 2). Au fur et à mesure que le temps avançait, la diminution du nombre de ménages ralentissait; la baisse était estimée à 4,3 % au premier trimestre et n'était plus que de 1,3 % au dernier trimestre de 2001.

Pour les **trois premiers trimestres de 2001**, le nombre d'adultes aptes recevant des prestations du programme d'assistance-emploi a diminué de 4,8 %, passant de 113 362 en 2000 à 107 940 en 2001 (voir le tableau 3). Cette baisse est plus rapide chez les femmes (5,8 %) que chez les hommes (3,7 %).

De tous les groupes d'âge, celui des plus jeunes est celui qui baisse le plus rapidement. Cette baisse atteint 17 % pour les moins de 20 ans, 6 % pour les 20 à 29 ans, 4,5 % pour les 30 à 54 ans et 2,4 % pour les 55 ans ou plus.

Le taux estimé de présence à l'assistance-emploi diminue, passant de 7,4 à 7 % de 2000 à 2001. Le taux de présence des femmes (de 7,2 à 6,7 %) diminue un peu plus que celui des hommes (de 7,6 à 7,3 %).

Les prestataires de l'assurance-emploi

Le nombre moyen de prestataires de l'assurance-emploi passe de 48 781 à 52 248, de 2000 à 2001 (voir le tableau 4), soit une hausse de 7,1 %. Cette évolution annuelle moyenne cache cependant un mouvement à la baisse au premier trimestre de 2001, laquelle a été suivie de trois hausses consécutives de plus en plus accélérées pour chacun des trimestres subséquents. Pour l'année, cette hausse s'est surtout répercutée parmi les moins de 45 ans (9,2 % pour les 15 à 24 ans, 8,5 % pour les 25 à 34 ans et 7,5 % pour les 35 à 44 ans). Les 45 à 54 ans ont enregistré une hausse équivalente à celle de l'ensemble des prestataires (7,1 %), alors que les 55 à 64 ans ont été les moins touchés (0,7 %).

Le nombre d'hommes vivant de l'assurance-emploi a augmenté plus rapidement que le nombre de femmes. De 26 515 en 2000, le nombre d'hommes est passé à 29 500 en 2001, soit une augmentation de 11,4 %. Quant au nombre de femmes, il a progressé de 1,9 %, passant de 22 266 à 22 699.

Tableau 1. Évolution des principaux indicateurs du marché du travail à Montréal, décembre 2001

| | | 4 ^e trim. 2000 | 4 ^e trim. 2001 | Année 2000 | Année 2001 |
|--------------------------|-----------------------------------|------------------------------|------------------------------|---------------|------------|
| Population | N ^{bre} (en milliers) | 1 484,3 | 1 494,3 | 1 484,3 | 1 489,5 |
| | Variation en % | 0,0 | 0,7 | -0,1 | 0,4 |
| | Variation en n ^{bre} | -0,4 | 10,0 | -0,8 | 5,2 |
| Population active | N ^{bre} (en milliers) | 908,6 | 922,8 | 911,1 | 937,3 |
| | Variation en % | 1,8 | 1,6 | 0,6 | 2,9 |
| | Variation en n ^{bre} | 16,5 | 14,2 | 5,5 | 26,3 |
| Emploi | N ^{bre} (en milliers) | 827,3 | 826,3 | 824,1 | 843,4 |
| | Variation en % | 0,5 | -0,1 | 0,7 | 2,3 |
| | Variation en n ^{bre} | 4,4 | -1,0 | 5,7 | 19,3 |
| Plein temps | N ^{bre} (en milliers) | 679,1 | 683,4 | 691,3 | 703,3 |
| | Variation en % | -1,2 | 0,6 | -0,3 | 1,7 |
| | Variation en n ^{bre} | -8,3 | 4,3 | -2,3 | 12,0 |
| Temps partiel | N ^{bre} (en milliers) | 148,2 | 143,0 | 132,8 | 140,1 |
| | Variation en % | 9,4 | -3,5 | 6,4 | 5,5 |
| | Variation en n ^{bre} | 12,7 | -5,2 | 8,0 | 7,3 |
| Chômeurs | N ^{bre} (en milliers) | 81,3 | 96,5 | 86,9 | 93,9 |
| | Variation en % | 17,5 | 18,7 | -0,2 | 8,0 |
| | Variation en n ^{bre} | 12,1 | 15,2 | -0,2 | 7,0 |
| Population inactive | N ^{bre} (en milliers) | 575,8 | 571,5 | 573,3 | 552,2 |
| | Variation en % | -2,8 | -0,7 | -1,1 | -3,7 |
| | Variation en n ^{bre} | -16,8 | -4,3 | -6,3 | -21,0 |
| Taux d'activité | % | 61,2 | 61,8 | 61,4 | 62,9 |
| | Variation en point de pourcentage | 1,1 | 0,6 | 0,4 | 1,5 |
| Taux de chômage | % | 8,9 | 10,5 | 9,5 | 10,0 |
| | Variation en point de pourcentage | 1,1 | 1,6 | -0,1 | 0,5 |
| Taux d'emploi | % | 55,7 | 55,3 | 55,5 | 56,6 |
| | Variation en point de pourcentage | 0,3 | -0,4 | 0,4 | 1,1 |
| Durée moyenne du chômage | N ^{bre} de semaines | 24,5 | 28,4 | 25,7 | 26,3 |
| | Variation en % | -41,7 | 15,9 | -25,5 | 2,4 |

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, compilations spéciales

**Tableau 2. Évolution du nombre total de ménages prestataires de l'assistance-emploi,
Montréal,
décembre 2001**

| | Nombre de ménages vivant de l'assistance sociale | | |
|---------------------------|---|-------------------------------|----------------|
| | N ^{bre} | Variation en n ^{bre} | Variation en % |
| 1989 | 110 862 | | |
| 1990 | 114 147 | 3 285 | 3,0 |
| 1991 | 126 176 | 12 029 | 10,5 |
| 1992 | 142 746 | 16 570 | 13,1 |
| 1993 | 153 472 | 10 727 | 7,5 |
| 1994 | 157 698 | 4 225 | 2,8 |
| 1995 | 161 965 | 4 267 | 2,7 |
| 1996 | 160 508 | 417 | 0,3 |
| 1997 | 152 400 | -7 207 | -4,4 |
| 1998 | 141 381 | -11 019 | -7,2 |
| 1999 | 132 925 | -8 456 | -6,0 |
| 2000 | 127 042 | -5 883 | -4,4 |
| 2000 | | | |
| 1 ^{er} trimestre | 129 735 | -5 971 | -4,4 |
| 2 ^e trimestre | 128 228 | -6 259 | -4,7 |
| 3 ^e trimestre | 126 332 | -6 082 | -4,6 |
| 4 ^e trimestre | 123 872 | -5 221 | -4,0 |
| Janvier à décembre 2000 | 127 042 | -5 883 | -4,4 |
| 2001 | | | |
| 1 ^{er} trimestre | 124 169 | -5 566 | -4,3 |
| 2 ^e trimestre | 123 998 | -4 230 | -3,3 |
| 3 ^e trimestre | 122 741 | -3 590 | -2,8 |
| 4 ^e trimestre | 122 205 | -1 667 | -1,3 |
| Janvier à décembre 2001 | 123 278 | -3 763 | -3,0 |

**Tableau 3. Évolution du nombre de prestataires aptes du programme de l'assistance-emploi,
Montréal, septembre 2001**

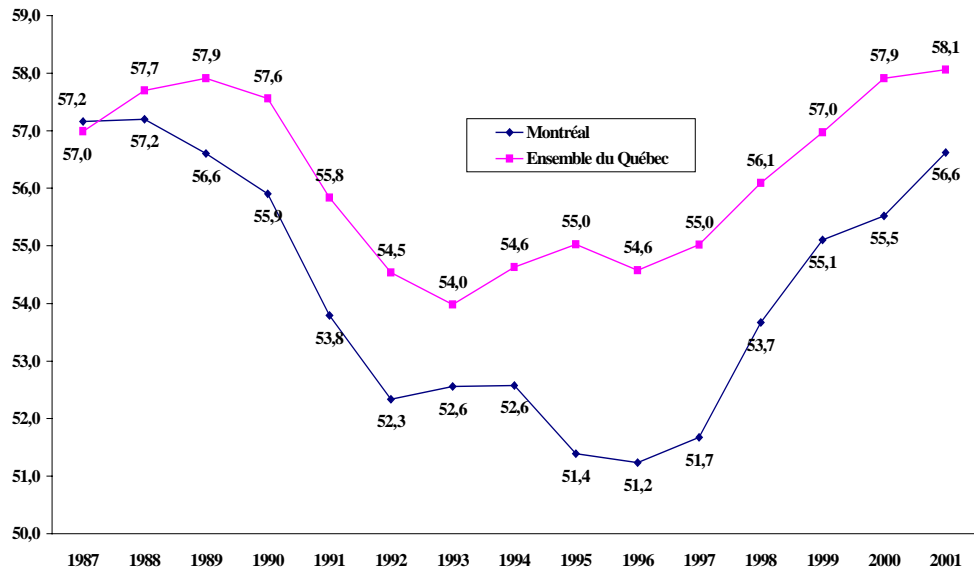
| | Septembre 2000 | Septembre 2001 | Variation en n ^{bre} | Variation en % | Trois trimestres 2000 | Trois trimestres 2001 | Variation en n ^{bre} | Variation en % |
|------------------|----------------|----------------|-------------------------------|----------------|--------------------------|--------------------------|-------------------------------|----------------|
| Aptes total | 110 802 | 107 076 | -3 726 | -3,4 | 113 362 | 107 940 | -5 421 | -4,8 |
| Femmes | 56 229 | 53 691 | -2 538 | -4,5 | 57 481 | 54 128 | -3 353 | -5,8 |
| Hommes | 54 573 | 53 385 | -1 188 | -2,2 | 55 881 | 53 812 | -2 069 | -3,7 |
| Moins de 20 ans | 2 418 | 2 096 | -322 | -13,3 | 2 565 | 2 129 | -436 | -17,0 |
| Femmes | 1 463 | 1 323 | -140 | -9,6 | 1 533 | 1 323 | -210 | -13,7 |
| Hommes | 955 | 773 | -182 | -19,1 | 1 032 | 807 | -226 | -21,9 |
| 20 à 29 ans | 22 766 | 21 894 | -872 | -3,8 | 23 504 | 22 103 | -1 401 | -6,0 |
| Femmes | 12 804 | 12 222 | -582 | -4,5 | 13 179 | 12 293 | -886 | -6,7 |
| Hommes | 9 962 | 9 672 | -290 | -2,9 | 10 324 | 9 809 | -515 | -5,0 |
| 30 à 54 ans | 68 691 | 66 388 | -2 303 | -3,4 | 70 128 | 66 952 | -3 176 | -4,5 |
| Femmes | 33 142 | 31 444 | -1 698 | -5,1 | 33 844 | 31 795 | -2 049 | -6,1 |
| Hommes | 35 549 | 34 944 | -605 | -1,7 | 36 284 | 35 157 | -1 127 | -3,1 |
| 55 ans ou plus | 16 927 | 16 698 | -229 | -1,4 | 17 164 | 16 756 | -408 | -2,4 |
| Femmes | 8 820 | 8 702 | -118 | -1,3 | 8 924 | 8 717 | -207 | -2,3 |
| Hommes | 8 107 | 7 996 | -111 | -1,4 | 8 240 | 8 039 | -201 | -2,4 |
| Taux de présence | | | | | | | | |
| Aptes total | 7,2 | 7,0 | -0,3 | | 7,4 | 7,0 | -0,4 | |
| Femmes | 7,0 | 6,7 | -0,3 | | 7,2 | 6,7 | -0,4 | |
| Hommes | 7,5 | 7,3 | -0,2 | | 7,6 | 7,3 | -0,3 | |
| Moins de 20 ans | 2,4 | 2,1 | -0,3 | | 2,6 | 2,2 | -0,4 | |
| Femmes | 3,0 | 2,7 | -0,3 | | 3,1 | 2,7 | -0,4 | |
| Hommes | 1,9 | 1,5 | -0,4 | | 2,0 | 1,6 | -0,4 | |
| 20 à 29 ans | 8,5 | 8,3 | -0,2 | | 8,8 | 8,4 | -0,4 | |
| Femmes | 9,6 | 9,3 | -0,3 | | 9,9 | 9,4 | -0,5 | |
| Hommes | 7,4 | 7,3 | -0,1 | | 7,7 | 7,4 | -0,3 | |
| 30 à 54 ans | 9,7 | 9,3 | -0,4 | | 9,9 | 9,4 | -0,5 | |
| Femmes | 9,4 | 8,9 | -0,5 | | 9,6 | 9,0 | -0,6 | |
| Hommes | 10,0 | 9,8 | -0,2 | | 10,2 | 9,9 | -0,4 | |
| 55 ans ou plus | 3,7 | 3,6 | -0,1 | | 3,7 | 3,6 | -0,1 | |
| Femmes | 3,3 | 3,2 | -0,1 | | 3,3 | 3,2 | -0,1 | |
| Hommes | 4,2 | 4,1 | -0,1 | | 4,3 | 4,1 | -0,2 | |

Tableau 4. Évolution du nombre de prestataires de l'assurance-emploi à Montréal, décembre 2001

| Groupe | Unités | 4 ^e trimestre 2000 | 4 ^e trimestre 2001 | Année 2000 | Année 2001 |
|----------------|-------------------------------|-------------------------------|-------------------------------|------------|------------|
| Ensemble | N ^{bre} | 44 366 | 55 033 | 48 781 | 52 248 |
| | Variation en % | | 24,0 | | 7,1 |
| | Variation en n ^{bre} | | 10 667 | | 3467 |
| 15 à 24 ans | N ^{bre} | 5 890 | 7 012 | 6 224 | 6795 |
| | Variation en % | | 19,1 | | 9,2 |
| | Variation en n ^{bre} | | 1 123 | | 571 |
| 25 à 34 ans | N ^{bre} | 12 561 | 15 942 | 13 736 | 14 901 |
| | Variation en % | | 26,9 | | 8,5 |
| | Variation en n ^{bre} | | 3 381 | | 1 165 |
| 35 à 44 ans | N ^{bre} | 12 172 | 15 144 | 13 430 | 14 440 |
| | Variation en % | | 24,4 | | 7,5 |
| | Variation en n ^{bre} | | 2 972 | | 1 010 |
| 45 à 54 ans | N ^{bre} | 8 626 | 10 847 | 9 576 | 10 261 |
| | Variation en % | | 25,7 | | 7,1 |
| | Variation en n ^{bre} | | 2 220 | | 684 |
| 55 à 64 ans | N ^{bre} | 4 512 | 5 338 | 5 114 | 5 148 |
| | Variation en % | | 18,3 | | 0,7 |
| | Variation en n ^{bre} | | 826 | | 34 |
| 65 ans ou plus | N ^{bre} | 602 | 748 | 697 | 702 |
| | Variation en % | | 24,3 | | 0,8 |
| | Variation en n ^{bre} | | 146 | | 5 |

Source : Développement des ressources humaines Canada

Graphique 1. Évolution du taux d'emploi, Montréal et ensemble du Québec, de 1987 à 2001



Graphique 2. Évolution du taux de chômage, Montréal et ensemble du Québec, de 1987 à 2001

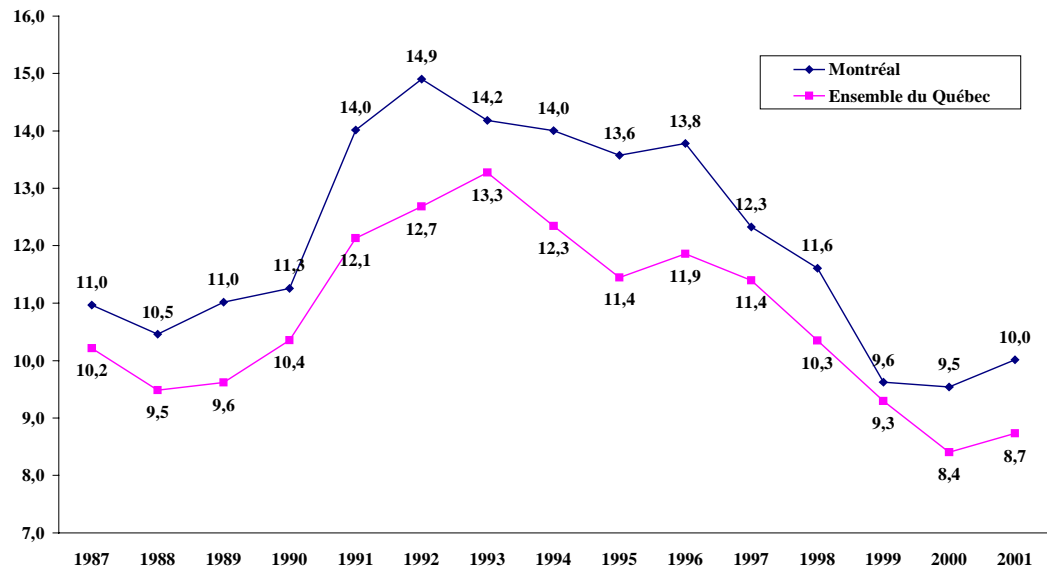


Tableau 5. Principaux projets d'investissements en cours ou annoncés, Montréal, octobre à décembre 2001

| SCIAN | VILLE | ENTREPRISE | PROJET | COÛT (en k\$) | EMPLOIS | N ^{BRE} D'EMPLOIS |
|-------|---------------------------------|---|---|------------------|---------|----------------------------|
| 531 | MONTRÉAL | INVESTISSEMENTS CANPRO LTÉE | AMÉNAGEMENT D'UN HÔTEL « Sofitel » DE 258 CHAMBRES SUR 16 ÉTAGES | 60 000 \$ | | |
| 531 | MONTRÉAL (SAINT- LAURENT) | TECHNOPARC ST-LAURENT | CONSTRUCTION D'UN HÔTEL DE 325 CHAMBRES | 50 000 \$ | | |
| 531 | MONTRÉAL | APPLOFT CANADA INC. | AMÉNAGEMENT DE 19 UNITÉS DE COPROPRIÉTÉS « Le Sainte-Hélène » | 2 000 \$ | | |
| 531 | MONTRÉAL | APPLOFT CANADA INC. | CONSTRUCTION DE 25 UNITÉS DE COPROPRIÉTÉS « L'Alternatif » | 2 500 \$ | | |
| 2311 | MONTRÉAL (LACHINE) | GROUPE BESNER (promoteur immobilier) | AMÉNAGEMENT DE 21 UNITÉS DE COPROPRIÉTÉS | 2 000 \$ | | |
| 2311 | MONTRÉAL | DÉVELOPPEMENT MCGILL | AMÉNAGEMENT DE 40 UNITÉS DE COPROPRIÉTÉS | 2 500 \$ | | |
| 2312 | MONTRÉAL | LE RIVE GOUIN (RENO CONSTRUCTION) | Phases II, III et IV de CONSTRUCTION DU COMPLEXE DE COPROPRIÉTÉS « Le Rive Gouin » | 10 000 \$ | | |
| 2312 | MONTRÉAL | LES HABITATIONS LES II VOLETS | CONSTRUCTION D'UNE RÉSIDENCE DE 50 LOGEMENTS POUR PERSONNES ÂGÉES « La Maison Saint-Étienne » | 3 065 \$ | | |
| 2312 | MONTRÉAL | MONTRÉAL | CONSTRUCTION D'UN CENTRE SPORTIF DE PRATIQUE DE BOCCÉ INTÉRIEUR | 2 500 \$ | | |
| 2312 | MONTRÉAL | RÉGIE DES INSTALLATIONS OLYMPIQUES | AMÉNAGEMENT DE BUREAUX « Tour de Montréal » | 44 500 \$ | | |
| 2312 | MONTRÉAL | ST-LUC HABITATION INC. | CONSTRUCTION D'UN ÉDIFICE DE 16 UNITÉS DE COPROPRIÉTÉS « Cité Paul-Sauvé - bâtiment n° 3 » | 2 000 \$ | | |

| SCIAN | VILLE | ENTREPRISE | PROJET | COÛT (en k\$) | EMPLOIS | N ^{BRE} D'EMPLOIS |
|-------|-----------------------------|--------------------------------------|--|------------------|---------|----------------------------|
| 2312 | MONTRÉAL (SAINT-LAURENT) | 2626-9852 QUÉBEC INC. | CONSTRUCTION D'UN ÉDIFICE DE 70 UNITÉS DE COPROPRIÉTÉS | 6 000 \$ | | |
| 2312 | MONTRÉAL | CITÉ DU COMMERCE ÉLECTRONIQUE | CONSTRUCTION D'UNE DEUXIÈME TOUR À BUREAUX « Cité du Commerce électronique » | 250 000 \$ | | |
| 2312 | MONTRÉAL | GROUPE ALFID/CONSTRUCTION LE VERSANT | CONSTRUCTION DE QUATRE ÉDIFICES DE COPROPRIÉTÉS « Art de Ville » | 128 000 \$ | | |
| 2312 | MONTRÉAL | GROUPE AQUILINI | AMÉNAGEMENT DE 90 UNITÉS RÉSIDENTIELLES - HÔTEL | 3 000 \$ | | |
| 2312 | MONTRÉAL | GROUPE AQUILINI | CONSTRUCTION DE TROIS ÉDIFICES À HABITATIONS MULTIPLES DE 320 UNITÉS | 20 000 \$ | | |
| 2312 | MONTRÉAL | LES HABITATIONS NOUVELLES AVENUES | CONSTRUCTION D'UN ÉDIFICE DE 46 UNITÉS DE LOGEMENTS POUR PERSONNES ÂGÉES « Habitations Nouvelles Avenues » | 4 300 \$ | | |
| 2312 | MONTRÉAL (SAINT-LAURENT) | LIBERTY SITES LTD. | CONSTRUCTION D'UN IMMEUBLE DE BUREAUX À LOUER | 16 800 \$ | | |
| 2312 | MONTRÉAL | ST-LUC HABITATION INC. | CONSTRUCTION DE COPROPRIÉTÉS « Cité Paul-Sauvé » | 10 000 \$ | | |
| 2313 | MONTRÉAL (MONTRÉAL-EST) | PETRO CANADA | CONSTRUCTION D'UN TUNNEL DE TRANSPORT D'HYDROCARBURES ENTRE SA RAFFINERIE ET LE PORT « Petro-Canada » | 27 000 \$ | | |
| 2313 | MONTRÉAL (COTEAU-DU-LAC) | MINISTÈRE DES TRANSPORTS, QUÉBEC | CONSTRUCTION D'UN ÉCHANGEUR À L'INTERSECTION DE LA ROUTE 201 ET DU CHEMIN DU FLEUVE | 8 000 \$ | | |
| 3121 | MONTRÉAL | BRASSERIE McAUSLAN | CONSTRUCTION DE SA NOUVELLE BRASSERIE | 7 000 \$ | | |

| SCIAN | VILLE | ENTREPRISE | PROJET | COÛT (en k\$) | EMPLOIS | N ^{BRE} D'EMPLOIS |
|-------|---------------------------------|---|---|---|---------|----------------------------|
| 3261 | MONTRÉAL (DORVAL) | POLYMER SOURCE INC. | CONSTRUCTION DE SES NOUVEAUX LABORATOIRES-USINE | 2 000 \$ | | |
| 3261 | MONTRÉAL | PRODUITS DE PLASTIQUES AGE INC. | RÉAMÉNAGEMENT ET MODERNISATION DE SON USINE | 1 500 \$ | | |
| 3312 | MONTRÉAL (POINTE- CLAIRE) | MÉTAL LEETWO INC. | AMÉNAGEMENT D'UNE NOUVELLE USINE | 14 300 \$ | 1 | 28 |
| 3371 | MONTRÉAL | CUISINE CROTONE INC. | RÉNOVATION ET MODERNISATION DE SES USINES | 1 000 \$ | | |
| 4451 | MONTRÉAL | MARCHÉ D'ALIMENTATION IGA BILODEAU | AGRANDISSEMENT ET RÉAMÉNAGEMENT DE SON SUPERMARCHÉ D'ALIMENTATION « IGA-Bilodeau » | 1 500 \$ | | |
| 4451 | MONTRÉAL | MÉTRO-RICHELIEU | CONSTRUCTION D'UN SUPERMARCHÉ D'ALIMENTATION « Super C » | 4 000 \$ | | |
| 5133 | MONTRÉAL | HYPERCHIP INC. | MODERNISATION ET AMÉNAGEMENT DE NOUVEAUX LOCAUX À SES INSTALLATIONS | 50 000 \$ | | |
| 5133 | MONTRÉAL | ONI SYSTEMS CORPORATION | AMÉNAGEMENT D' UN CENTRE DE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT | 15 000 \$ | 1 | 50 |
| 5239 | MONTRÉAL | FIDUCIE IMMOBILIÈRE MCM | CONSTRUCTION DE TROIS NOUVEAUX BÂTIMENTS COMMERCIAUX AU « Marché central métropolitain » | A) 1 600 \$ B) 5 000 \$ C) 1 700 \$ | | |
| 5311 | MONTRÉAL | SOCIÉTÉ D'HABITATION DU QUÉBEC (SHQ) | CONSTRUCTION DE 75 UNITÉS DE LOGEMENTS | 7 600 \$ | | |
| 5313 | MONTRÉAL (POINTE- CLAIRE) | PLAZA POINTE-CLAIRE | AGRANDISSEMENT DE SON CENTRE COMMERCIAL ET LOCAUX POUR BUREAUX « Plaza Pointe-Claire » | 6 000 \$ | | |
| 5417 | MONTRÉAL | INSTITUT DE RECHERCHE CLINIQUE DE MONTRÉAL | AGRANDISSEMENT DE SON INSTITUT DE RECHERCHE | 20 000 \$ | | |

| SCIAN | VILLE | ENTREPRISE | PROJET | COÛT (en k\$) | EMPLOIS | N ^{BRE} D'EMPLOIS |
|-------|---------------------------------------|---|--|------------------|---------|----------------------------|
| 5417 | MONTRÉAL | GALILEO GENOMICS | MODERNISATION DE SES LABORATOIRES | 16 500 \$ | 5 | |
| 5614 | MONTRÉAL (LACHINE) | CANPAR TRANSPORT LTÉE | CONSTRUCTION DE SA NOUVELLE PLATE-FORME DE TRIAGE ET DE DISTRIBUTION DE COURRIER | 9 500 \$ | | |
| 6111 | MONTRÉAL | COMMISSION SCOLAIRE DE MONTRÉAL (CSDM) | CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE ÉCOLE PRIMAIRE DE 500 PLACES | 6 000 \$ | | |
| 6111 | MONTRÉAL (SAINT-LÉONARD) | COMMISSION SCOLAIRE DE LA POINTE-DE-L'ÎLE | AGRANDISSEMENT ET RÉAMÉNAGEMENT DU CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE « Antoine-de-Saint-Exupéry » | 5 000 \$ | | |
| 6112 | MONTRÉAL | COLLÈGE SAINT-JEAN-VIANNEY | CONSTRUCTION DE L'ARÉNA ADJACENT À SON COLLÈGE | 2 500 \$ | | |
| 6113 | MONTRÉAL (SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE) | UNIVERSITÉ MCGILL | AMÉNAGEMENT DU CENTRE DE RECHERCHES DE MONTRÉAL POUR LA VOLAILLE | 5 300 \$ | | |
| 6113 | MONTRÉAL | UNIVERSITÉ MCGILL | CONSTRUCTION D'UN NOUVEAU CENTRE D'IMAGERIE CÉRÉBRALE | 8 500 \$ | | |
| 6219 | MONTRÉAL | HÔPITAL SACRÉ-COEUR DE MONTRÉAL | IMPLANTATION D'UN CENTRE AMBULATOIRE À L'HÔPITAL DU SACRÉ-COEUR | 32 000 \$ | | |
| 6223 | MONTRÉAL | INSTITUT DE CARDIOLOGIE DE MONTRÉAL | AMÉNAGEMENT D'UNE RÉSIDENCE DE 112 PLACES POUR PERSONNES ÂGÉES SUR L'EMPLACEMENT DE L'ANCIEN HÔPITAL BELLECHASSE | 5 522 \$ | | |
| 6233 | MONTRÉAL | CHSLD BORDEAUX-CARTIERVILLE | AGRANDISSEMENT ET RÉNOVATION DU CENTRE DE SOINS DE LONGUE DURÉE « CHSLD Bordeaux-Cartierville » | 10 000 \$ | | |

| SCIAN | VILLE | ENTREPRISE | PROJET | COÛT (en k\$) | EMPLOIS | N ^{BRE} D'EMPLOIS |
|-------|----------|--|---|------------------|---------|----------------------------|
| 6233 | MONTRÉAL | CUMMINGS JEWISH CENTRE | RÉNOVATION ET RÉAMÉNAGEMENT DE SON CENTRE COMMUNAUTAIRE POUR PERSONNES ÂGÉES | 2 000 \$ | | |
| 7139 | MONTRÉAL | TENNIS CANADA | AGRANDISSEMENT DE SON STADE DE TENNIS « Centre national de tennis – Parc Jarry » | 13 000 \$ | | |
| 8134 | MONTRÉAL | LA RUE DES FEMMES DE MONTRÉAL | CONSTRUCTION D'UN CENTRE DE 20 CHAMBRES D'ASSISTANCE POUR FEMMES | 1 900 \$ | | |
| 8139 | MONTRÉAL | SYNDICAT CANADIEN DE LA FONCTION PUBLIQUE, Local 301 | CONSTRUCTION DE SON NOUVEAU SIÈGE SOCIAL « Syndicat des cols bleus regroupés de Montréal » | 2 500 \$ | | |

Annexes

LEXIQUE

Population de 15 ans et plus

Toutes les personnes de 15 ans et plus, résidant au Québec, à l'exception des personnes vivant dans les réserves amérindiennes, des pensionnaires d'institutions et des membres des Forces armées.

Population active

Nombre de personnes, parmi la population de 15 ans et plus, au travail ou en chômage.

Emploi

Nombre de personnes qui habitent une région et qui travaillent, peu importe le lieu. Cette définition correspond à celle des personnes occupées utilisée par l'*Enquête sur la population active* de Statistique Canada.

Chômeurs

Personnes qui sont sans emploi et qui se cherchent activement un emploi.

Taux de chômage

$$\frac{\text{Nombre de chômeurs}}{\text{Population active}} \times 100$$

Taux d'activité

$$\frac{\text{Population active}}{\text{Population de 15 ans et plus}} \times 100$$

Taux d'emploi

$$\frac{\text{Emploi}}{\text{Population de 15 ans et plus}} \times 100$$

Montréal (région 06)

Lorsqu'il est question de Montréal, c'est de l'île de Montréal qu'il est question. Cette zone représente donc les 29 municipalités membres de la Communauté urbaine de Montréal (CUM). Les expressions « Montréal », « île de Montréal » et « CUM » se rapportent indifféremment à ce territoire.

Région métropolitaine de recensement de Montréal

Il s'agit de la définition utilisée par Statistique Canada. Elle fait référence à la définition du recensement de 1996. Elle couvre une partie de la Rive Nord et de la Rive Sud de l'île de Montréal. Les expressions « Montréal métropolitain », « grande région de Montréal » et « RMR de Montréal » se rapportent toutes à cette définition.

Note : Pour des définitions plus détaillées, voir Statistique Canada, *Information sur la population active*, mensuel, n° 71-001-PPB.

MISE EN GARDE MÉTHODOLOGIQUE SUR LES ESTIMATIONS RÉGIONALES SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Les estimations régionales sur le marché du travail se distinguent à plusieurs égards des données canadiennes et québécoises sur l'emploi et le chômage diffusées mensuellement par Statistique Canada et tirées de l'*Enquête sur la population active*. Les estimations dont font part mensuellement les médias sont **désaisonnalisées**, ce qui veut dire qu'elles sont corrigées des variations saisonnières afin de rendre les données comparables à celles de n'importe quel autre mois de n'importe quelle année. Les estimations régionales sont, quant à elles, des données brutes. Statistique Canada ne désaisonnalise pas ces données. Comme les niveaux d'emploi et de chômage varient en fonction de la période de l'année, on ne peut donc comparer les estimations régionales d'un mois qu'à celles du mois correspondant des années antérieures.

Les estimations régionales se distinguent également des estimations québécoises mensuelles **non désaisonnalisées** étant donné que les premières sont des **moyennes mobiles trimestrielles**. Ainsi, l'estimation du taux de chômage d'avril pour Montréal est en réalité une estimation du taux de chômage moyen de cette région pour les mois de février, de mars et d'avril. L'estimation de mai correspondra au taux moyen de mars, d'avril et de mai. Cette façon de faire a été introduite par Statistique Canada en 1991 afin de réduire les fluctuations mensuelles des estimations régionales occasionnées par la faible taille de l'échantillon à partir duquel sont produites ces estimations.

Malgré l'établissement de moyennes mobiles trimestrielles, les estimations régionales demeurent entachées de marges d'erreur élevées à cause de cette faible taille de l'échantillon. Celui-ci, qui est de 10 567 ménages pour l'ensemble du Québec, varie selon les régions de 265 ménages à Laval à 1 387 ménages en Montérégie. Statistique Canada a estimé les marges d'erreur pour les régions du Québec à partir des estimations moyennes de janvier à juin 2000¹.

Selon ces estimations, comme on peut le voir au tableau qui suit, lorsque le taux de chômage **non désaisonné** estimé pour le Québec pour un trimestre donné est de 8,9 %, il y a 67 % de chances que le taux réel, qu'on observerait si l'on recensait tous les ménages au Québec, se situe entre 8,7 et 9,2 %. Lorsque l'on veut hausser à 90 % l'intervalle de confiance, les bornes inférieure et supérieure sont respectivement de 8,5 et de 9,4 %, ce qui signifie qu'il y a 90 % de probabilité que le taux réel se situe entre ces bornes.

Pour les estimations régionales, la marge d'erreur s'accroît considérablement. Ainsi, une estimation du taux de chômage de 23,1 % pour la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine signifie qu'il y a une probabilité de 67 % que le taux de chômage de cette région se situe entre 21,1 % et 25,1 %. L'intervalle de confiance à 67 % pour cette région est donc, dans ce cas-ci, de 4 points de pourcentage. Une variation du taux de chômage de 2 points dans un sens ou dans l'autre ne peut alors être considérée statistiquement significative avec un tel intervalle de confiance. À Montréal, où l'échantillon est plus important, un taux estimé de 9,0 % se situe en réalité entre 8,2 et 9,8 %, deux fois sur trois.

La marge d'erreur élevée des estimations trimestrielles régionales doit inciter l'utilisateur à interpréter ces estimations avec circonspection. Celui-ci doit garder à l'esprit qu'une variation d'une estimation dans un sens, si elle est inférieure à ce qui est expliqué par le coefficient de variation, peut en réalité camoufler une variation en sens contraire.

¹ La période part de la moyenne mobile de trois mois, de novembre 1999 à janvier 2000, jusqu'à celle d'avril à juin 2000.

**INTERVALLES DE CONFIANCE DES ESTIMATIONS RÉGIONALES
DU TAUX DE CHÔMAGE**

| Régions | Taille de l'échantillon | Taux de chômage moyen (%) | Intervalle de confiance à 95 % | | Intervalle de confiance à 90 % | | Intervalle de confiance à 67 % | |
|-------------------------------|-------------------------|---------------------------|--------------------------------|----------------------|--------------------------------|----------------------|--------------------------------|----------------------|
| | | | Borne inférieure (%) | Borne supérieure (%) | Borne inférieure (%) | Borne supérieure (%) | Borne inférieure (%) | Borne supérieure (%) |
| Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine | 432 | 23,1 | 19,2 | 27,0 | 19,8 | 26,4 | 21,1 | 25,1 |
| Bas-Saint-Laurent | 432 | 11,0 | 8,4 | 13,5 | 8,8 | 13,1 | 9,7 | 12,2 |
| Québec | 914 | 9,9 | 8,0 | 11,8 | 8,3 | 11,5 | 8,9 | 10,9 |
| Chaudière-Appalaches | 462 | 6,2 | 4,7 | 7,7 | 4,9 | 7,4 | 5,4 | 6,9 |
| Estrie | 910 | 9,0 | 6,8 | 11,2 | 7,2 | 10,8 | 7,9 | 10,1 |
| Centre du Québec | 305 | 10,9 | 6,4 | 15,3 | 7,2 | 14,5 | 8,6 | 13,1 |
| Montérégie | 1 387 | 6,7 | 5,6 | 7,9 | 5,8 | 7,7 | 6,2 | 7,3 |
| Montréal | 1 139 | 9,0 | 7,4 | 10,7 | 7,7 | 10,4 | 8,2 | 9,8 |
| Laval | 265 | 7,5 | 5,1 | 9,9 | 5,5 | 9,5 | 6,3 | 8,7 |
| Lanaudière | 553 | 7,2 | 5,2 | 9,2 | 5,6 | 8,9 | 6,2 | 8,2 |
| Laurentides | 595 | 7,2 | 5,1 | 9,2 | 5,4 | 8,9 | 6,1 | 8,2 |
| Outaouais | 685 | 8,0 | 6,1 | 9,9 | 6,4 | 9,6 | 7,1 | 9,0 |
| Abitibi-Témiscamingue | 471 | 12,5 | 9,3 | 15,7 | 9,8 | 15,2 | 10,9 | 14,1 |
| Mauricie | 881 | 11,6 | 9,4 | 13,7 | 9,8 | 13,4 | 10,5 | 12,7 |
| Saguenay-Lac-Saint-Jean | 732 | 11,6 | 8,7 | 14,5 | 9,2 | 14,0 | 10,1 | 13,0 |
| Côte-Nord et Nord du Québec | 404 | 14,6 | 6,9 | 22,2 | 8,2 | 20,9 | 10,7 | 18,4 |
| Ensemble du Québec | 10 567 | 8,9 | 8,4 | 9,5 | 8,5 | 9,4 | 8,7 | 9,2 |

Source : Statistique Canada